

Gulliver

■ Résumé, fiche technique et dossier de presse en pages suivantes.



Comédien
Hadi El Gammal
Mise en scène
Christine Smeysters
Musiques
Hadi El Gammal
Scénographie
et conception costume
Michaël De Clercq
Réalisation costume
Marina Anseel
Adaptation
Christine Smeysters, Hadi El Gammal
Photos
Alain Lits
Conception graphique
Jean-Loup Hock

Nous remercions Olivier Battesti et Mamemo, Dominique Klopfert et La Courte Echelle (miniatures), Didier de Roos, Christian Merveille, Bernard Lhoir, la Compagnie Transhumance, le Théâtre du Copeau, le Théâtre de Galafonie et la Compagnie de la Casquette, ... pour le soutien qu'ils nous ont apporté.





Oui, c'est moi... Gulliver...
et je vais vous raconter comment j'ai atterri à Lilliput...

... mes bras, mes jambes et même mes cheveux étaient solidement attachés au sol...

... j'aperçus une créature humaine de 6 pouces de haut...

... ah, je vois que vous ne me croyez pas... mais tout à l'heure je vous montrerai la preuve que ce que je dis est vrai... vous verrez!...

... c'était une de mes terreurs principales à Brobdingnag, où je craignais à tout instant d'être écrasé par un pouce ou chassé par une chique-naude en bas de la table. Mais je m'égare, voilà que je

vous parle de Brobdingnag, le pays des géants...

... et vous? y en a-t-il parmi vous qui sont gros-boutiens? et petits-boutiens? Ah!... je me suis demandé si c'était une raison suffisante pour se faire la guerre... Puis je me suis dit qu'après tout, les hommes se faisaient la guerre pour des raisons encore bien plus futiles... en tout cas, moi, j'ai pris le parti de casser mes œufs dans le sens de la longueur...

Plus tard, après mon séjour chez les Houyhnhnms, j'ai compris que l'espèce humaine était à l'origine de bien des malheurs et déséquilibres de la terre... ■

Public

150 spectateurs maximum

Age minimum

6 ans

Durée du spectacle

55 minutes

Espace scénique

ouverture: 8 m

profondeur: 6 m

hauteur: 4 m

Occultation

indispensable

Electricité

3 x 380 V - 16 A

ou 3 x 220 V - 20 A

Temps de montage

3 heures

Temps de démontage

1 heure et demie

Aide demandée

2 personnes pour le chargement et le déchargement

Heureusement, il y a Gulliver (Théâtre Maât) qui, sans a priori, tire parti de son naufrage dans les Mers du Sud en 1699 pour mettre sa géante corpulence et sa belle curiosité à l'écoute des habitants de Lilliput.

Hadi El Gammal conte les aventures du globe-trotter humble et éclairé de Jonathan Swift. Avec talent, modestie et facéties; en chansons, en paroles et en pensées. Lumière.

Claire Diez
LA LIBRE BELGIQUE
25/08/95

Où Gulliver dit *Je*

Le rêve était encore au rendez-vous pour la dernière journée avec Gulliver du Théâtre Maât. Hadi El Gammal y raconte les aventures de Gulliver

à la première personne. On y apprend comment il arriva à Lilliput, comment il dut trancher la querelle entre les gros-boutiens et les petits-boutiens, comment il éteignit l'incendie du palais impérial...

On y retrouve les multiples aventures de cette histoire si connue qu'on en a oublié les détails les plus savoureux. A l'aide d'éclairages subtils et d'un décor minimal mais aux multiples possibilités, Hadi El Gammal raconte et nous entraîne à sa suite, alternant le récit de ses aventures et quelques pas-sages chantés particulièrement amusants.

Avec une sobriété qui confine parfois à la froideur, il tient son public de bout en bout, ménageant sans cesse de nouvelles sur-

prises. Un beau moment de rêve pour clôturer une semaine fertile en bonnes surprises.

Jean-Marie Wynants
LE SOIR 25/08/95

Voilà un beau conte, humaniste, sobre, musical et facétieux. Un grand classique revisité par un acteur-chanteur, seul en scène, le regard ouvert sur le monde qui essaie de comprendre ses dissonances et ses différences. C'est Hadi El Gammal, d'origine égyptienne, qui joue au grand Gulliver écrit par le britannique Jonathan Swift. Sa grande chaise en bois clair devient brancard, grotte et table, allumée de fines bougies. Son grand corps raconte son naufrage dans les Mers

du Sud en 1699, et son arrivée perturbante chez les habitants de Lilliput, qui offrent leurs tonnes de blé pour son déjeuner, et légifère ses pas de géants pour éviter l'écrasement. Lui écoute, apprend mille et une richesses du petit peuple et partage sa force, pas la guerre. Un conte de lumières, en chansons, en paroles et en pensées.

LA LIBRE CULTURE (LA
LIBRE BELGIQUE) 15/09/95

Gulliver a pris sa retraite. Pipe en main, robe de chambre douillette et bonnet, du fond de son fauteuil qu'on imagine dans un manoir anglais, il revit ses aventures dans l'île de Lilliput. Et le fauteuil n'est pas de tout repos! Au gré des péripé-

ties extravagantes du séjour au royaume des petits hommes, le voilà qui devient plage, prison, place publique, palais royal, mer couverte de bateaux...

Prisonnier, puis hôte choyé avant d'être menacé, il raconte tout en croquant un cochon de massepain comment il fut nourri avec la ration quotidienne de mille huit cent septante-quatre Lilliputiens.

Comment l'empereur y distribuait charges et honneurs d'après l'habileté des Grands à marcher sur un fil. Comment deux factions s'opposaient autour de l'art de décapiter un oeuf à la coque.

Emporté par son récit, Gulliver ne résiste pas au plaisir d'évoquer aussi ses séjours à Brobdin-nag, l'île des Géants et au pays des sages Houyhnhms, ces chevaux

qui tiennent en esclavage les Yahous, sortes d'hommes velus et abjects.

Tout est beau dans Gulliver. Le costume aux couleurs d'automne, les accessoires rares et bien utilisés, la lumière des bougies, les exquis coquetiers miniatures et leur version géante, le ton de connivence intimiste, la musique de mandole et les chansons.

Créé par le prêtre irlandais Jonathan Swift, Gulliver est un homme curieux de l'autre, qui s'étonne sans juger et, partout où il amerrit, apprend la langue de ceux qu'il rencontre. Un conte philosophique, un appel à la tolérance dont l'écho depuis deux siècles n'a pas cessé de résonner. Imaginé aujourd'hui par Christine Smeysters, re-

layé par Hadi El Gammal, un vrai conteur qui nous tient sous le charme. (Pour les 6-10 ans)

Coup de coeur de la presse

Monique Bosman
et Claire Coljon
LE LIGUEUR 27/09/95

Fin du XVII^e siècle, un prêtre irlandais du nom de Jonathan Swift écrivait les voyages de Gulliver, homme curieux de tout et respectueux des autres, qui apprenait la langue de ses hôtes et, sans juger, s'étonnait de leurs coutumes. Ce soir, Gulliver se souvient et, pipe aux lèvres, mandole au bout des doigts, il raconte son aventure sur l'île de Lilliput. Il dit comment il y fut d'abord prisonnier, géant terrifiant

que les petits hommes n'osaient voir bouger. Il dit l'accueil ensuite réservé et les tonnes de nourritures offertes à son appétit. Il dit sa digrâce enfin, conséquence d'une sombre querelle à propos de l'art d'écrêter les oeufs à la coque. Mais Gulliver aime à se prome-ner dans sa mémoire et se plaît aussi à évoquer son séjour dans l'île des Géants ou au pays des sages chevaux.

Mis en scène et en lumières, dorées comme la flamme des bougies, par Christine Smeysters, le conte est une belle chanson de tolérance et Hadi El Gammal un Gulliver chaleureux que l'on se plaît à écouter encore et encore.

Claire Coljon
LA CITÉ 05-11/10/95